

# ESSAI Ce qui arrive au regard



**La Folie du regard, de Laurent Jenny, l'Atelier contemporain, 208 pages, 20 euros**

Au beau milieu de son livre qu'il a intitulé *la Folie du regard*, après avoir publié chez le même éditeur *le Désir de voir*, Laurent Jenny s'engouffre dans la rue Saint-Maur, à Paris, et pousse la porte de l'Atelier des lumières pour y voir l'exposition « Monet, Renoir, Chagall, voyages en Méditerranée », entièrement consacrée à « l'art numérique » du XXI<sup>e</sup> siècle. Cela lui évoque aussitôt les « dioramas » d'antan, d'autant que le lieu est une ancienne fonderie désaffectée, qui garde un parfum du XIX<sup>e</sup> siècle. Le « polyorama panoptique » de Daguerre

était alors établi à quelques pas de là, boulevard du Temple... Cette histoire, dit Jenny, c'est « *ce qui arrive au regard* », et ce qu'on y voit, ça n'est pas du cinéma, ni une installation, ni même une exposition – ni même une « création numérique » –, mais « *le tableau qui fond sur le spectateur* », qui « *se rapproche de lui par effet de zoom et bouge devant ses yeux* ». Dans le livre de Laurent Jenny, il y a aussi Montaigne qui dit : « *Me trouvant inutile à ce siècle, je me rejette à cet autre* » et c'est par exemple ici celui, très ancien, des portraits du Fayoum, qui, en vérité, ne nous regardent pas... Mais ce sont aussi les merveilleux tableaux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle de Pierre-Henri Valenciennes, ou encore ceux de son contemporain Fragonard dont Philippe Sollers a dit un jour qu'ils posent la seule vraie question qui mérite de l'être : « *Où et comment, à quelles conditions, l'être humain peut-il apparaître dans sa plénitude concrète, non forcée, non mythologisée, fragile, épanouie ?* » ■

**DIDIER PINAUD**